

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 17 (1872)  
**Heft:** 12

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 12.

Lausanne, le 2 Juillet 1872.

XVII<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE. — La position stratégique de la Suisse vis-à-vis des Etats voisins. Etude de géographie militaire, par le lieut.-colonel Aloïs Ritter von Haymerle, officier d'état-major. (*Suite.*) — Réorganisation du service sanitaire. — Nouvelles et chronique.

ARMES SPÉCIALES. — Rapport du Département militaire fédéral sur sa gestion en 1871.

## LA POSITION STRATÉGIQUE DE LA SUISSE VIS-A-VIS DES ÉTATS VOISINS.

(Etude de géographie militaire.)

Par le lieutenant-colonel Aloïs Ritter von Haymerle, officier d'état-major.

(Traduit de la *Revue militaire autrichienne de Streffleur.*)

(*Suite.*)

### *Le terrain entre le Rhin et la ligne de l'Aar-Limmat.*

Il est partagé par le cours inférieur de l'Aar en deux parties : l'une occidentale, l'autre orientale.

Dans la première se trouvent les lignes suivant lesquelles l'agresseur peut diriger ses opérations contre l'Aar :

1. La route sur Liestal et de là par les deux passages du Hauenstein ; la route la plus au nord étant côtoyée par un chemin de fer.

2. La route de Bâle par Saeckingen, Frick et de là d'un côté par la Staufenegg à Aarau, et de l'autre par le Bœtzberg à Brugg.

3. La route de Bâle par Saeckingen, le long de la rive gauche du Rhin jusqu'à l'embouchure de l'Aar.

La vallée de la Birse, située excentriquement à la direction générale d'attaque des Allemands et ne contenant pas d'objectif d'opération important, ne peut pas être considérée comme une ligne d'attaque proprement dite. Par contre l'armée allemande, marchant de Bâle contre l'Aar, devra détacher un corps de flanc considérable dans la vallée de la Birse, d'un côté pour appuyer la marche de la colonne s'avancant de Zwingen, par le col de Passavant, sur le Haut-Hauenstein, et d'un autre côté au point de vue défensif pour assurer son flanc droit, en s'emparant et en tenant les positions de Delémont et de Moûtier. La question de savoir si et comment ce corps doit s'avancer de Moûtier sur Soleure et Cessingen, ou plus loin encore sur Bienne, Berne ou le val St-Imier, dépendra de la force du corps détaché, de l'intensité de la guerre de guérillas organisée dans le Jura ; enfin des circonstances générales du théâtre de la guerre franco-allemande et plus spécialement de cette zone d'opération.

Les routes des deux passages du Hauenstein forment, à cause de leurs défilés qui n'excluent pas des attaques de flanc ou sur les derrières par des colonnes de partisans, mais qui, au contraire, les favorisent ; de plus, à cause de la difficulté que l'on éprouverait à forcer ces passages, fortifiés sans aucun doute en cas de guerre, des lignes d'attaque que devra suivre nécessairement l'armée allemande dans son mouvement en avant, ne fût-ce qu'en vue d'atteindre Olten,